

De bric et de broc 44

**Il y a dans son regard
— Arrêté sur ses traits —
Tant d'attentes éperdues,
Tant de touchantes prières
Qu'il sent combien elle l'aime
Bien qu'elle n'osât lui dire.**

**Sa bouche entr'ouverte
— Qu'on devine pincée,
Frissonnante de crainte
De ne jamais confesser
Son bel amour secret —
Que va-t-elle déclarer ?**

**Sa poitrine haletante
— Oppressée par le poids
Des sentiments cachés
Depuis bien des années
À l'être qu'elle chérit —
Que va-t-elle libérer ?**

* * * *

**L'instant est si magique
Qu'ils en oublient la rue
Et ses passants autour.
Ailleurs dans leur bulle !
Les mots lui pèsent trop,
Bouleversée par l'émoi.**

**Ses yeux se sont baissés et
Voilà qu'elle s'émeut à discerner
Les lèvres de l'homme « *aimé* »
S'entrouvrir légèrement et, sans
Qu'il l'ait décidé, céder à son
Désir, enfin quémandeuses.**

**Dans un élan soudain,
Quasi insaisissable
— Nullement contrôlé
Mais troublant ô combien —
Elle a, vers lui, avancé, « *Un peu,
Si peu* », son visage. Émue !**

**Une larme, unique et délicate,
Coulait sur sa joue. Sa mâchoire
Inférieure tremblait lorsqu'elle s'est
Rapprochée. Encore. « *Un peu, si peu* » !
Ses yeux larmoyants le suppliaient de lire
Dans son abandon le plus beau des aveux.**

**Hésitante, mais portée
Par le sens que prendrait
Leur étreinte, dans un ultime
Sursaut, à peine perceptible,
Elle a — ingénument — tendu
Son cou. « *Un peu, si peu* »...**

**Leur nez s'effleurait presque.
Leur âme lâchait prise. L'homme,
Plus pressé qu'elle, a incliné la tête.
Dès lors, elle a compris, à son sourire
Radieux qu'il s'offrait à son tour, sensible
À ses pudeurs qui trahissaient l'amour.**

**Elle s'est avancée une dernière fois,
« *Un peu, si peu* ». Mais c'était suffisant.
Tout proche l'un de l'autre, leur réserve
Vacillait et, par l'ivresse de la passion
Galvanisés, ils se sont embrassés.
Ardent, poignant, si long baiser !**

**Poème écrit le 24/06/2023 par
philippe-parrot-auteur.com ©
philippeparrotpoesie.com.**